



La Feuille d'Autan

n°30

Janvier 2010

Bonne année 2010

Les activités de notre association Arbres et Paysages d'Autan n'ont pas connu de crise en 2009, année riche en événements :

- l'organisation de la journée régionale de l'arbre et de la haie champêtre en octobre, à laquelle a participé une centaine de personnes de Midi-Pyrénées,
- la gestion de la formation professionnelle « entretien des espaces verts » transmise par l'Agence des Arbres,
- sans oublier les plantations, près de 22 kilomètres cette année,
- les études paysagères « Commun'arbres » de Lacroix Falgarde et Montaignut sur Save qui ont permis de sensibiliser élus et habitants à l'aménagement de leur cadre de vie,
- ou les animations...

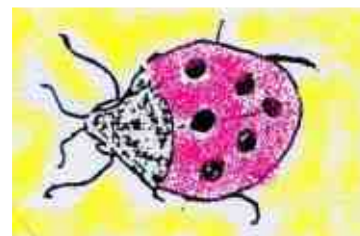
Gageons que l'année 2010 se poursuivra sur cette lancée, grâce à l'engagement et au sérieux de l'équipe de salariées, toujours soutenue par des bénévoles nombreux et enthousiastes.

Bonne année à tous.

La Présidente, Catherine CIBIEN

Sommaire

Page 1	Bonne année 2010
Page 2-3	Journée régionale de l'arbre et de la haie champêtre
Page 4-5	Le Buis
Page 6	Formation Soins aux arbres champêtres
Page 7	Sortie nature Arbres et champignons
Page 8	Les jeunes plantent pour leur commune
Page 9	Brèves
Page 10	La vie de l'Association



L'Assemblée générale de l'association

aura lieu

le vendredi 5 mars 2010

à 20h30

à la maison des associations de Nailloux



Le bilan d'activités et les comptes 2009 et le programme d'actions 2010 seront présentés par un diaporama.

Adhérents, venez donner votre avis sur les activités de l'association et voter pour les grandes orientations et les décisions à prendre pour l'année 2010.

Non-adhérents, c'est l'occasion pour vous de découvrir les activités et le fonctionnement de l'association.

Comme chaque année, la soirée sera cloturée par la dégustation des spécialités confectionnées par les participants.

Journée régionale de l'arbre et de la haie champêtre

Le 16 octobre 2009, la journée régionale de l'arbre et de la haie champêtre est venue animer la petite commune de Beauville, dans le Lauragais. L'occasion pour l'AFAHC Région Midi-Pyrénées (cf p.9), structure organisatrice, de rassembler les différents acteurs du territoire pour échanger sur la place de l'arbre hors forêt et la protection du paysage en Midi-Pyrénées et agir pour le développement durable du territoire.

Sur la place du village, une centaine de personnes était réunie ce matin là pour participer à la journée régionale.

Etaient présents des représentants :

- des collectivités,
- des professionnels : Entreprises d'Espaces Verts, Paysagistes, Pépiniéristes, Laboratoires de recherche, Chambre d'Agriculture, Institut pour le Développement Forestier, Fédérations des Chasseurs, Syndicats de rivière, Agence de l'eau, CAUE,
- d'associations : ARPE, Nature Midi-Pyrénées, Association Villages Accueillants, Vivre ensemble,
- des centres de formations,
- des particuliers et des habitants de Beauville.

Des aménagements pour lutter contre l'érosion

La journée a débuté fraîchement par une visite du village et de ses alentours pour observer pas loin de 6000 arbres et arbustes plantés lors du projet d'aménagement communal « Beauville en vert » (cf. encadré).

Dès la sortie du village, un alignement de fruitiers de variétés anciennes habille le mur du cimetière. Malheureusement pour nous, les cueilleurs de pommes sont déjà passés !

Nathalie Hewison nous explique ensuite les différentes techniques de génie végétal utilisées pour le maintien des talus de bords de routes. Un fascinage a été réalisé sur un talus : la terre est maintenue mécaniquement par des pieux et un tressage de branches et par des essences de pays plantées au-dessus.

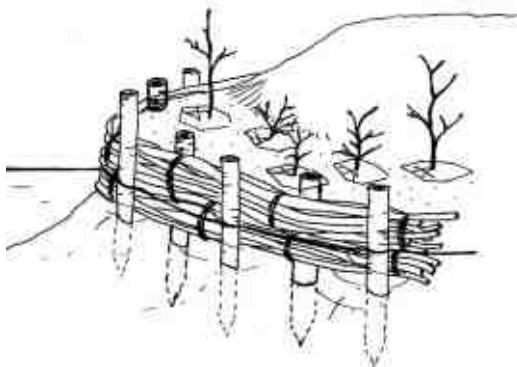


Schéma d'un fascinage

Un peu plus loin, un talus a été reprofilé pour laisser place à une pente plus douce (<45°) recouverte de viornes lantanes, de nerpruns alaternes, de troènes des bois, d'érables champêtres ou encore de frênes communs : des essences locales et diversifiées. Gérard Berjaud, l'agriculteur propriétaire du champ est venu témoigner de l'intérêt de cette végétalisation pour lutter contre l'érosion et ne regrette pas la bande de terre « perdue » !



Le long d'un champ, une haie « multi-strates » plantée par le Conseil Général de la Haute-Garonne assure un bon effet brise-vent et participe à la reconstruction du maillage favorable à la faune sauvage.

Sur un autre talus très pentu, les végétaux supportent des conditions difficiles. L'épaisseur du sol est très faible. Un feutre végétal a été déroulé. Les arbres se sont moins développés, cependant le talus ne s'est pas effondré.

Gérard Fournier, Maire de Beauville, dresse le bilan des plantations réalisées 10 ans auparavant et insiste sur l'efficacité des aménagements contre l'érosion des talus, l'amélioration du cadre de vie et l'investissement des habitants. Au cours du projet, 28 particuliers de la commune avaient également réalisé des plantations de haies champêtres, de bosquets, d'alignements, de vergers.

La visite s'achève sur une autre parcelle de M. Berjaud où a été mis en place une bande enherbée de 6 mètres de large venant compléter l'action anti-érosive des plantations effectuées dans le talus.

Cette bande permet aussi le passage du sécateur de l'association, outil d'entretien des haies monté sur un bras d'épareuse. Serge Andrieu qui gère l'entretien des haies est présent pour nous expliquer les avantages du sécateur par rapport à l'épareuse : coupe précise et nette, esthétique ou encore, limitation de la propagation des maladies.

De retour au village, le buffet préparé par l'Assiette à Carreaux nous régale avec des produits issus de l'agriculture biologique.

Un réseau régional très actif

Pas le temps de lézarder au soleil, une après-midi chargée nous attend. L'AFAHC Région Midi-Pyrénées est présentée par sa Présidente. Les objectifs de l'association sont de représenter les opérateurs en tant que force de proposition et comme appui technique pour la prise en compte de l'arbre dans les politiques d'aménagement et de développement au niveau régional. Les structures fondatrices Arbre & Paysage 32, Arbres et Paysages d'Autan (31), Arbres et Paysages Tarnais, Arbres, Haies, Paysages d'Aveyron, Campagnes Vivantes (82), Maison de la Nature et de l'Environnement-Arbres et Paysages 65, la Chambre d'Agriculture d'Ariège et le Conseil Général de Haute-Garonne décrivent leurs missions lors de conférences.



Ces interventions ont montré que l'arbre champêtre est présent dans toutes les problématiques de gestion et d'aménagement de l'espace. Il peut aussi bien aider l'agriculteur à limiter l'érosion des sols, favoriser les auxiliaires de culture, protéger les récoltes, que l'élue en charge de sa commune pour intégrer le bâti, économiser la ressource en eau, limiter les pollutions... Il devrait faire partie de l'éducation des plus jeunes et de la spécialisation des professionnels. Il fait partie du patrimoine commun à tous les habitants d'un territoire. Il est une formidable source de matière première : bois d'oeuvre, bois de chauffage, paillage...

Les opérateurs techniques régionaux participent aussi au développement de « nouveaux » usages :

agroforesterie, Bois Rameaux Fragmentés...

Gilbert Hébrard, Vice Président du Conseil Général de Haute-Garonne, Laurent René de l'Agence de l'Eau Adour-Garonne, Georges Bertoni de l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Toulouse, Eric Maire de l'École Supérieure d'Agriculture de Purpan, Aude Géraud de la Fédération Régionale des Chasseurs et Alain Canet de l'AFAHC nationale ont répondu à l'invitation de l'AFAHC Région Midi-Pyrénées. En leur présence à la table ronde, des discussions ont pu être menées avec l'ensemble des participants sur l'avenir de la prise en compte de l'arbre hors forêt au niveau décisionnel et financier. Les échanges ont porté sur la consolidation ou la création de partenariats entre les différents acteurs du territoire, l'éducation à l'environnement, les politiques environnementales et agricoles ou encore la réglementation.

Un avenir pour l'arbre hors forêt

Les organisateurs ainsi qu'une dizaine de bénévoles mobilisés ont participé au bon déroulement de la journée. Cette manifestation fut l'occasion de faire connaître les structures de l'ensemble de la région Midi-Pyrénées, de faire émerger des partenariats... Une nouvelle structure dans le Lot devrait voir le jour en 2010.

Pour les collectivités présentes, les aménagements visités constituent une solution durable contre les problèmes d'érosion des sols. Elles souhaitent faire intervenir les associations départementales pour reproduire cette action.

A l'issue de la journée, l'objectif des opérateurs de terrain est de renforcer les actions en partenariat, de communiquer et sensibiliser plus et mieux. Les discussions de l'après midi ont été encourageantes et ont conforté les associations dans leurs efforts de plantation et de préservation des haies.



« Beauville en vert »



Le projet d'aménagement environnemental de Beauville s'est déroulé de 1996 à 1999. A l'initiative des habitants de Beauville et de la municipalité, il est piloté par Arbres et Paysages d'Autan, en impliquant à toutes les étapes les habitants du village. Des aménagements pour lutter durablement et écologiquement contre l'érosion (talus effondrés, fossés comblés, routes inondées...) ont été mis en place. Des plantations de haies champêtres et de fruitiers de variétés anciennes ont également permis d'améliorer la qualité de vie des habitants.

Le Buis

Le buis est un arbrisseau qui peut atteindre 10 m de haut, voire 16 m dans le Caucase.

Il est le ligneux qui s'adapte le mieux aux changements de luminosité. Il vit très longtemps, jusqu'à 600 ans ; il possède un très beau bois utilisé pour fabriquer des objets « précieux ». Il pousse dans des conditions climatiques variées, en sol calcaire ensoleillé aussi bien qu'en sous bois. Malgré toutes ces caractéristiques, le buis n'est pas exploité par les forestiers. Pourquoi toutes ces qualités ne vous donneraient-elles pas envie d'en planter chez vous ?... Ah j'oubliais : il pousse très très lentement (60 ans pour 5 cm de diamètre)... Mais ne peut-on pas être patient ?

Carte d'identité

Famille des Buxacées

Ordre des Sapindales

Buxus sempervirens

du grec : püksos désigne aussi bien l'arbuste que les boîtes, coffrets faits de son bois.

du latin : semper virens = toujours vert.

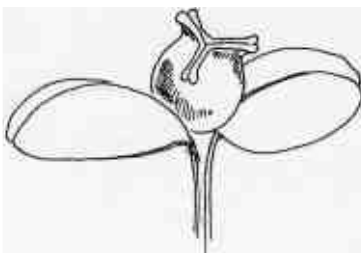
buisson vient certainement de buis et bois lui-même est un dérivé de buis : jusqu'au XVIII^{ème} siècle buis s'est écrit bois ou bouis.

Un buisson dense, toujours vert

Le buis est toujours vert, très touffu, très feuillé. Son écorce est gris jaune.

Ses petites feuilles, de 1 à 3 cm, très coriaces, sont vert foncé brillant dessus. Dessous, elles peuvent devenir ocre rouge en hiver et le rester toute l'année en pays aride et très ensoleillé. Elles ont une échancrure au sommet et sont un peu bombées. Elles ont une odeur caractéristique au froissement (désagréable pour certains).

Ses fleurs (mars-avril) sont très petites et discrètes : blanc jaunâtre ou verdâtre, odorantes (caractéristique, un peu amer), elles se situent à l'aisselle des feuilles. 5 ou 6 fleurs mâles entourent la fleur femelle. Elles ne durent pas longtemps. Elles sont mellifères.



Ses fruits, des capsules dures à 3 cornes, s'ouvrant en 3 valves, contiennent 2 graines noires luisantes.

Fleurs, et donc fruits, n'apparaissent que si l'arbre n'est pas taillé.

Ses fruits d'automne sont recouverts d'un exsudat très sucré très apprécié des abeilles.

Son bois est de couleur jaune. Il devient doré avec le temps. Son grain est très fin au poli incomparable. Très dur, il se taille et se travaille dans les 2 sens.

Un Européen qui préfère le Sud

Il pousse en Europe : sud-ouest de l'Allemagne, sud de la Belgique et de l'Angleterre et en France au nord, à l'est et sur le pourtour méditerranéen. Mais il se tient toujours à une certaine distance de la méditerranée, sur les collines chaudes. Il ne craint ni les terrains pauvres, très secs et ensoleillés, ni les terrains calcaires, ni l'ombre. Bien sûr, en terrain profond et humide, il pousse plus vite. On a trouvé de très beaux spécimens dans des vallons des Pyrénées ou des garrigues provençales.

Ses compagnons préférés sont le chêne pubescent et le chêne vert. Comme il résiste très bien au feu et aux dents des animaux, il se retrouve souvent tout seul à couvrir de vastes étendues : Causse du Larzac, moyenne montagne de la Provence...

La plus belle buxaie de France se trouve au bord du lac Léman.

Les spécimens les plus remarquables se trouvent dans les cimetières (Maucamble (Seine-Maritime)), dans les parcs (Merville, Cintegabelle...). Mais ce sont les grands parcs de châteaux, Villandry par exemple, qui possèdent les plus beaux buis taillés.



Us et coutumes

Pour les anciens peuples comme les gaulois, il représentait la fermeté, la persévérance, l'éternité et était utilisé pour le jour des rameaux (commémoration de la résurrection du Sauveur).

Aujourd'hui le brin de buis qui est béni le jour des rameaux orne les crucifix, les étables et les portes des maisons. Le buis béni n'est jamais jeté, il est brûlé.

Le jour de carnaval, il est coutume de « faire tourner le buis » : on mettait des feuilles de buis sur une plaque de poêle, on faisait un vœu et si la feuille tournait le vœu se réalisait.

Utilisations

Dès le XVI^{ème} siècle, on ne concevait pas un parc sans des allées de buis taillés en forme géométrique ou en forme d'animal : appelé topiaire et bien sûr des labyrinthes. Aujourd'hui encore le buis est très utilisé par les jardiniers.

Le buis est reconnu pour la qualité de son bois : il était déjà utilisé au temps des grecs et des romains, pour les tablettes à écrire. Finement gravé en relief, il permet des reproductions de dessins et de photographies pour l'impression. Il est également utilisé pour fabriquer des pipes, couverts, vis, écrous et instruments de musique (flûtes, hautbois)... ou encore le cochonnet de la pétanque.

Les feuilles étaient utilisées comme litière des animaux. Le fumier issu du buis est doublement plus riche en azote qu'un fumier classique. Dans le Languedoc, au XVIII^{ème} siècle, on disait que le buis fumait un champ pour 3 ans : d'abord par ses feuilles, ensuite par son écorce et enfin par son bois (je crois bien que nous n'avons pas inventé le B.R.F.!!).

Les fours à chaux, les briquetteries étaient chauffés aux branches de buis, qui chauffent deux fois plus qu'un autre bois.

Les feuilles, écorces et racines sont utilisées en cas d'affections rhumatismales, d'arthrite, de goutte, de bronchite aiguë, de fièvre ou encore de jaunisse.

Il est toujours utilisé en homéopathie.

Récemment des chercheurs lui ont découvert des vertus anticancérigènes et antivirales.

La présence de buis indique bien souvent la présence de vie Gallo-romaine, ceci montre son lien très fort et constant avec l'homme. Ma conclusion (mon temps de parole m'étant compté !) est que nous apprenons beaucoup de nos ancêtres et que leurs méthodes protégeaient bien mieux l'environnement.



Arbres et Paysages Tarnais a repéré une haie de buis remarquable autour de la chapelle Saint-Jean del Frech. Certains buis ont une hauteur de 8 mètres pour une circonférence de 72 mètres.

Pour en savoir plus

LIEUTAGHI P. 2004. *Le Livre des Arbres, Arbustes & Arbrisseaux*. Editions Actes Sud.

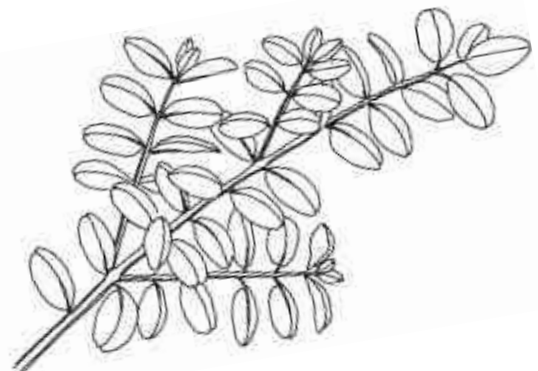
LIEUTAGHI P. 1998. *La plante compagne*. Editions Actes Sud.

LIEUTAGHI P. 1986. *L'herbe qui renouvelle*. Editions de la Maison des sciences de l'homme Paris.

BROSSE J. 2000. *Le Larousse des Arbres et des Arbustes*. Editions Larousse.

BROSSE J. 1990. *Les arbres de France*. Editions Christian de Bartillat.

CAMPO D. & DELPI R. 2009. *Arbres remarquables des paysages tarnais*.



Formation

Soins aux arbres champêtres

Le 2 octobre 2009, Béatrice Rizzo du bureau d'études Arbodiagnostic, experte en phytopathologie, est venue nous apprendre à évaluer l'état de santé d'un arbre. L'objectif de la journée était de donner aux participants des éléments d'aide à la décision lors d'interventions sur, dans ou autour de l'arbre.

Comment fonctionne l'arbre ?

Avant d'intervenir pour soigner un arbre, il faut en connaître sa physiologie.

L'arbre puise dans son milieu des matières premières (eau, sels minéraux, lumière, oxygène, gaz carbonique...) au niveau des racines et des feuilles. Ces dernières, en utilisant l'énergie solaire et le carbone, fabriquent la matière vivante de l'arbre : des sucres. L'arbre est en fait une véritable « usine à glucides ».

L'arbre est formé de plusieurs parties : les racines, le tronc, le houppier. Chacune a des rôles mécaniques et des fonctions biologiques.

Il existe 2 types de racines : des racines d'ancrage et des racines fines spécialisées dans la capture des éléments organiques (eau et sels minéraux) et appelées chevelu racinaire.

Le tronc élève les branches vers la lumière et assure la circulation de la sève.

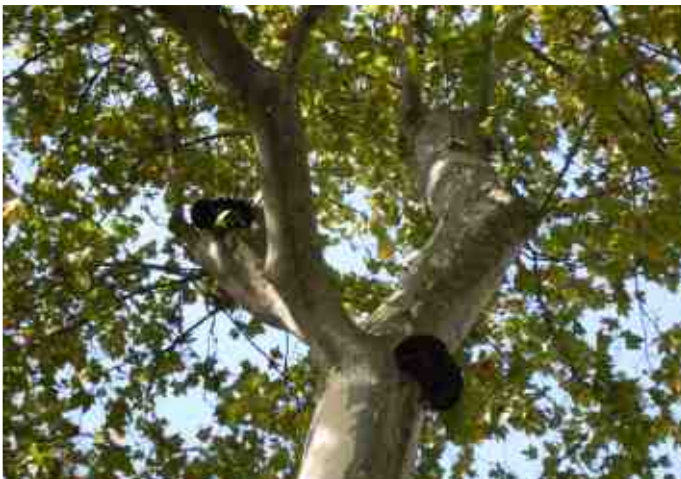
Le houppier est composé de branches qui se déploient pour amener les feuilles à la lumière.

La zone de transition entre système racinaire et tronc, le collet, subit de fortes contraintes mécaniques et permet l'échange d'oxygène.

Savoir observer les signes de faiblesse

L'état de santé d'un arbre peut être établi par un diagnostic visuel. Un des éléments visibles est la densité et la couleur du feuillage en étroite relation avec une bonne assimilation chlorophyllienne. Un feuillage trop clair ou trop clairsemé n'est pas bon signe. La couleur du bois peut également révéler des anomalies. En effet, le tanin, qui donne une couleur foncée au bois, est produit en réaction à une infection.

L'aspect du collet est aussi important. S'il est blessé ou enterré, cela aura des conséquences négatives.



Commencer par améliorer le sol

Pour favoriser un bon ou un meilleur état de santé de l'arbre, il faut lui fournir un sol riche, meuble, vivant. Le meilleur substrat pour un arbre est sa propre litière : ses feuilles en décomposition. Pour redynamiser le sol, il faut le griffer très superficiellement puis le couvrir d'une matière ligneuse qui va se décomposer rapidement : feuilles, compost, Bois Raméal Fragmenté (broyat de branches)...

Ce traitement aura pour effet de recréer une faune et une flore favorables à la bonne nutrition de l'arbre. Il aura un effet positif autant sur les jeunes arbres que sur les vieux.

Éviter d'ouvrir la porte aux maladies

L'arbre est formé de rayons de bois retenus par l'écorce et remplis d'eau sous pression. Il est à la fois rigide et souple et ancré dans le sol. La moindre blessure peut compromettre sa solidité et son fonctionnement. La taille doit être évitée ou bien pratiquée avec un diamètre de plaie minimum.

Réaliser un diagnostic

Après la théorie, place à la pratique. A peine sortis du Moulin de Ticaille, nous nous exerçons sur les platanes du canal du Midi. Des taches blanches sur les feuilles nous indiquent la présence d'oïdium. Sur une branche coupée, un champignon : le polypore hispide empêche le recouvrement de la blessure.

Dans le parc d'Ayguësivives, nous testons nos connaissances en réalisant un diagnostic sur un tilleul, un cèdre de l'atlas et un chêne. L'observation visuelle de l'arbre révèle beaucoup de son état de santé : état du feuillage, du collet, du tronc, des branches. Ensuite nous réalisons un examen des conditions du milieu pour les racines : sol compacté, approvisionnement en eau, nature du sol (pH).

Tous ces éléments nous permettent de hiérarchiser les problèmes rencontrés en fonction du degré d'importance des stress et symptômes décelés.

Bien intervenir, c'est bien connaître l'arbre. Il est aussi important de comprendre que l'homme et l'arbre ne vivent pas à la même échelle de temps. Les interventions sur les arbres n'auront des effets visibles que des années plus tard.

Sortie Nature

Arbres et champignons

Après une longue période de temps très sec, la pluie a décidé d'arroser le Lauragais le dimanche 20 septembre. Ce jour là, Arbres et Paysages d'Autan invitait Pierre Cassan de l'Association Mycologique de Toulouse pour présenter le monde complexe des champignons.

Cette pluie, tant attendue par nos amis planteurs, ne découragea pas tout le monde. Les plus courageux se réfugièrent au Moulin de Ticaille pour découvrir la diversité des champignons avec un diaporama.

Champignons comestibles ou toxiques : comment les reconnaître?

Ce que nous appelons « champignon » dans le langage courant et que nous consommons, n'est en fait que la partie aérienne et reproductrice du champignon : le sporophore (anciennement appelé carpophore). Cette fructification est temporaire. Elle apparaît quand les conditions climatiques sont favorables à la dispersion des spores, la plupart du temps en période humide. La partie principale et permanente des champignons est une structure filamenteuse, souvent souterraine et donc non visible : le mycélium.

La détermination d'un champignon se fait à partir de l'observation du sporophore qui peut être :

- à tubes, les bolets par exemple,
- à lames, les amanites par exemple,
- sans tubes, ni lames, les truffes par exemple.

Pour chaque catégorie, plusieurs critères doivent être observés : la morphologie, la couleur de la sporée, la couleur du chapeau et du pied, la texture de la chair, l'odeur, le goût, le lieu de récolte...

Mais attention, l'observation de tous ces critères doit être faite de façon minutieuse, surtout si vous souhaitez le consommer ! Certains champignons sont toxiques, d'autres mortels. Et parfois les ressemblances sont trompeuses comme dans le cas de l'agaric jaunissant, toxique, qui peut être confondu avec le rosé des prés, comestible.

Les champignons, maillons importants des écosystèmes forestiers

Après cette matinée théorique, place à l'observation ! Nous partons pour la Montagne Noire pour nous élever un peu en altitude. Armés de vêtements de pluie, de paniers et de couteaux, nous nous engageons sur un petit sentier forestier. Nous levons tout d'abord les yeux pour observer les arbres qui nous entourent : du hêtre, du châtaignier, du saule marsault, du frêne, du houx.

Après quelques minutes de marche, cette fois-ci les yeux rivés au sol, nous observons les premiers champignons sur du bois mort et des feuilles en décomposition comme la tramette versicolore, champignon à tubes que l'on trouve spécifiquement sur du bois de fruitiers.

Tous ces champignons que l'on dit saprophytes, jouent un rôle très important en forêt. Ils permettent de

transformer, avec l'action combinée des bactéries et de la faune du sol, les branches et les feuilles qui tombent au sol en humus et en matière organique assimilables par les végétaux.



Lactaires veloutés dissimulés sous la litière forestière

Arbres et champignons, des relations intimes

En bas du vallon, la hêtraie fait place à une forêt plantée de résineux. En lisière, nous y observons un bolet, jaune orangé au goût plutôt doux (et oui un bon mycologue goûte tout ce qu'il ramasse... en recrachant bien sûr !).

Les bolets, comme de nombreux autres champignons, s'associent aux racines d'un arbre pour former des mycorhizes. Cette association est bénéfique pour les deux parties, c'est une symbiose. Elle permet à l'arbre d'accéder plus facilement à certains minéraux et à l'eau du sol, de lutter contre des organismes pathogènes ou contre des stress environnementaux (pH faible). De son côté, le champignon récupère des substances carbonées produites par l'arbre. Certains champignons peuvent s'associer à plusieurs types d'arbres, d'autres sont plus spécifiques. Tous les arbres vivent en symbiose mycorhizienne.

D'autres observations ponctuent le chemin du retour : polypore soufré, lactaire velouté, russule, collybie des chênes... et nous permettent d'aiguiser notre sens de l'observation et notre vocabulaire.

Avec seulement quelques collybies des chênes au fond du panier de M. Herlin, la cueillette n'a pas été très fructueuse. Mais nous voici armés de bonnes bases pour mieux connaître ces organismes si importants pour les arbres et l'écosystème forestier.

Les jeunes plantent pour leur commune

Cette année encore, grâce à « l'école de l'arbre », partie du Programme d'Éducation à l'Environnement s'adressant au jeune public, Arbres et Paysages d'Autan a sensibilisé un grand nombre d'enfants et d'adolescents, de la maternelle au 3^{ème} cycle universitaire. La fin d'année a été propice à la mise en place de partenariats forts, menant à la réalisation de plantations au sein des établissements scolaires ou sur des terrains communaux.

Qu'est-ce que c'est un arbre?

Les interventions à l'école primaire de Montaignut-sur-Save ont été souhaitées par la municipalité, suite à l'étude Commun'arbre réalisée en 2009 sur la commune. Nous sommes intervenues auprès de l'ensemble des classes pour sensibiliser les enfants : l'arbre est-il un être vivant ? A quoi servent les arbres ? Comment reconnaître un arbre ? Comment planter un arbre ? Autant de questions qui n'ont plus de secret pour eux ! Une balade sur les sentiers de la commune a permis de faire connaissance avec ces arbres et arbustes de pays et de confectionner des « Bonhommes Nature » à partir de feuilles trouvées sur place. Les enfants sont invités à parrainer un arbre : courant janvier, chacun plantera « son » arbre ou arbuste sur le parking de l'école.

Des partenariats

Les animations à l'école primaire et auprès du Centre Action Jeunesse de Castelnaud d'Estretfonds s'inscrivent dans le cadre d'une action globale souhaitée par la municipalité pour œuvrer en faveur de la « biodiversité ordinaire ». Arbres et Paysages d'Autan travaille en partenariat avec l'association Nature Midi-Pyrénées : la première sensibilise enfants et adolescents aux arbres de pays, la seconde à la faune locale, dans le but de faire comprendre le lien étroit et les interactions entre les deux.

Après avoir été sensibilisées en atelier et avoir observé les arbres et arbustes du Parc du Terroir, 3 classes ont planté deux petites haies champêtres au sein de l'école pour espérer accueillir insectes, oiseaux, reptiles, batraciens...



Plantation à l'école de Castelnaud d'Estretfonds

Les adolescents feront de même en plantant arbres et arbustes autour d'un point de tri. L'action se poursuivra cette année par le suivi et l'observation des plantations.

De la théorie à la pratique

Trois classes de l'école primaire de Lacroix-Falgarde connaissent maintenant l'importance des arbres pour la protection de l'environnement. En 2009, la commune de Lacroix-Falgarde a fait l'objet d'une ré-actualisation de l'étude Commun'arbre réalisée en 2001. En concertation avec le groupe de travail mis en place, l'association a choisi 5 sites à aménager. Les enfants ont été invités à parrainer les arbustes qu'ils ont plantés sur un des sites choisis : le nouveau sentier piéton face à l'école. Chacun a rivalisé d'imagination pour créer la plus belle des étiquettes, « preuve incontestable » du parrainage.

Des animations pour les petits... et les plus grands !

Depuis la rentrée de septembre, Arbres et Paysages d'Autan est également intervenue pour encadrer des plantations après avoir sensibilisé les élèves au Lycée d'Enseignement Professionnel Rural privé du Savès à Rieumes, à l'école de Labastide Beauvoir et au Lycée agricole d'Ondes.

Elle a également été sollicitée par 2 classes de l'école de Quint-Fonsegrives qui ont testé avec succès le nouveau matériel pédagogique conçu par l'association : le panneau magnétique « paysage », par l'école d'Ayguessives dans le cadre d'un projet de sensibilisation à la biodiversité et auprès d'une classe de Baziège lors d'une sortie à Montbrun Lauragais.

Apprendre à observer pour connaître et reconnaître les arbres et arbustes qui nous entourent, comprendre l'importance de ces végétaux pour l'équilibre et la protection de l'environnement sont des notions « scellées » par l'acte de plantation : planter un arbre en connaissant tous ses rôles positifs est un acte écocitoyen dont les enfants ont tout à fait conscience. Espérons qu'ils transmettront à leur tour les notions acquises et qu'elles en feront des adultes plus respectueux de leur environnement.

Les brèves

L'AFAHC Midi-Pyrénées

Née le 13 août 2009, l'association Française pour les Arbres et les Haies Champêtres Région Midi-Pyrénées œuvre pour l'arbre hors forêt à l'échelle régionale.

Elle a pour objectif de porter des projets régionaux à travers l'organisation de manifestations, la diffusion d'informations et la réalisation d'études. Elle se veut un lieu de concertation, une force de proposition et un lien avec la recherche.

Elle est un relai de l'AFAHC nationale à l'échelle régionale.

Cette association régionale est l'officialisation de la longue collaboration entre les structures départementales de Midi-Pyrénées : Chambre d'Agriculture d'Ariège (09), Arbres, Haies, Paysages d'Aveyron (12), Arbre et Paysage 32, Arbres et Paysages d'Autan (31), Maison de la Nature de l'Environnement -

Arbres et Paysages 65, Arbres et Paysages Tarnais (81) et Campagnes Vivantes (82).

Composé des structures de sept départements sur les huit que compte la région Midi-Pyrénées, ce réseau dynamique va proposer sa participation comme appui technique pour la prise en compte de l'arbre dans les politiques d'aménagement et de développement au niveau régional.

Arbres et Paysages d'Autan assure la présidence de l'association régionale, dont le siège social est basé à Ayguesvives.

Les coordonnées de l'AFAHC Région Midi-Pyrénées :
20 route de Ticaille 31450 Ayguesvives - tél./fax :
05.34.66.42.13 - courriel : afahcmidipy@free.fr



Agroforesterie, quelles possibilités de financement ?

L'agroforesterie, aujourd'hui reconnue et encouragée au niveau européen et national à travers le Programme de Développement Rural Hexagonal (PDRH), apparaît comme une réponse pertinente et audacieuse aux enjeux agro-économiques, agro-écologiques et agro-techniques d'une agriculture moderne et résolument durable.

La mesure 222 du PDRH qui encadre l'aide à la réalisation d'aménagements agroforestiers est en discussion pour son application au niveau régional.

Elle pourra toucher les agriculteurs, les propriétaires privés, les associations ou les établissements publics et sera financée par l'Europe (FEADER), le Conseil Régional Midi-Pyrénées et les Conseils Généraux.

Cette mesure sera accompagnée d'un cahier des charges précis sur la mise en place des parcelles agroforestières.



Le programme PROBIOR : Promouvoir la Biodiversité Ordinaire

L'AFAHC Région Midi-Pyrénées s'est engagée dans le projet Probiior 2009-2013 piloté par la Fédération Régionale des Chasseurs Midi-Pyrénées.

Les objectifs du projet sont de promouvoir des pratiques favorables à la biodiversité auprès des gestionnaires

locaux (agriculteurs, propriétaires, collectivités, associations de chasse...).

L'AFAHC Région Midi-Pyrénées a pour mission de réaliser une fiche technique sur la plantation des haies et leurs rôles pour la biodiversité.

La vie de l'association

La plantation

Il est temps de pailler vos arbres ! Si ce n'est déjà fait, le paillage doit être mis en place avant le mois de mars avant la repousse de l'herbe au pied des plantations. Le paillage permet de limiter la concurrence avec les "mauvaises herbes" et de maintenir l'humidité au pied des plants. Nous vous rappelons que le paillage est indispensable pour la garantie des plants.

La mise en jauge Pour les personnes n'ayant pas encore pu planter les arbres livrés cet hiver, nous vous rappelons que les plants doivent être conservés dans le sable (arrosés si besoin), et plantés avant mi-mars. Ils ne doivent pas être plantés en période de gel ou en sol détrempé. Ils doivent être arrosés à la plantation.

Nouveaux planteurs Pour la saison prochaine, vous pouvez déjà vous inscrire. Les visites de suivi commenceront dès le mois de juin, ainsi que les visites aux nouveaux planteurs.

La formation professionnelle Entretien des Espaces Verts

Arbres et Paysages d'Autan a repris la gestion administrative de la formation mise en place par Alain Pontoppidan de l'Agence des Arbres. 15 personnes désirant acquérir de bonnes connaissances pour l'entretien des espaces verts tout en respectant l'environnement suivent cette année la formation à l'Université de Foix. Les participants ont pu acquérir de nombreuses connaissances sur les essences, les techniques d'entretien et s'exercer sur la taille, la plantation... D'ici mars 2010, tous pourront mener à bien leur projet professionnel et exercer des pratiques respectueuses de l'environnement pour l'entretien des jardins et espaces verts.

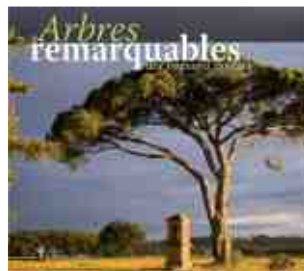
Programme des journées de formation tout public

jeudi 4 février 2010	Maladies des Arbres Fruitières, par Alain Pontoppidan
samedi 20 février 2010	Taille douce des arbres fruitiers, par Alain Pontoppidan aux Pépinières Burri (11)
vendredi 12 mars 2010	Techniques de bouturage des arbres champêtres, par l'association Hédéra
vendredi 7 mai 2010	Haie et biodiversité, par Nathalie Hewison
vendredi 4 juin 2010	Arbres et Arbustes locaux, par Nathalie Hewison

Nouveaux livres référencés



Somme de connaissances et de savoir-faire, ce livre richement illustré nous apprend de quels arbres, plantes et lianes sont faites les haies de nos campagnes. Christian Cogneau et Bernard Gambier aux Editions du Rouergue.



Superbement illustré, fourni en informations pratiques, il charmera les curieux, promeneurs, naturalistes, amoureux du patrimoine. Raphaël Delpi et David Campo vous invitent à la visite de ces « monuments » du Tarn. Par Arbres & Paysages Tarnais.

ARBRES ET PAYSAGES D'AUTAN

Présidente : Catherine CIBIEN

Ont participé à la réalisation de ce numéro :
V.BAER, O.BLAKOE, A.BRISORGUEIL,
C.CIBIEN, J.CRANSAC, A.DESIREE,
J-N. & D.DRAGON, N.HEWISON,
H.ROQUES, A.SIMMONS

Dessins : APA

Photos : APA, C.CHAPELIN

ISSN 1285-1450

Les actions de l'association sont soutenues par :



Association Arbres et paysages d'Autan
20 route de Ticaille 31450 Ayguesvives
Tél/fax : 05 34 66 42 13 - Courriel : apa@free.fr
Site internet : www.arbresetpaysagesdautan.fr